

■ Présentation du Groupe APICIL

Le Groupe APICIL exerce deux métiers :

- la gestion du régime de retraite complémentaire obligatoire des salariés,
- l'assurance de personnes dont relève l'activité épargne.

L'assurance de personnes, levier de croissance du Groupe, recouvre les activités Santé, Prévoyance et Épargne pour un chiffre d'affaires total de 1,018 milliard d'euros en 2011 représentant un effectif de 899 224 personnes couvertes et 30 334 entreprises clientes.

1/ Chiffre d'affaires du Groupe APICIL (au 31/12/2011) :

Nature de l'activité	En millions d'euros	En %
Santé	532,1	53
Epargne - Retraite	317,5	31
Prévoyance	169,1	16
Total	1 018,7	100

Toutes activités confondues, le Groupe APICIL gère un encours de placements de 4,137 milliards d'euros. Son niveau de fonds propres (807 millions d'euros) lui confère un ratio réserves/marge de solvabilité supérieur de plus de quatre fois à la marge réglementaire (3,48).

Au sein du Groupe APICIL, l'activité Épargne est portée par l'institution de prévoyance APICIL Prévoyance.

■ Présentation d'APICIL Assurances

- APICIL Assurances est filiale à 100 % de l'institution de prévoyance APICIL Prévoyance.

2/ Focus sur APICIL Assurances :

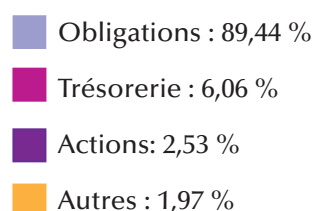
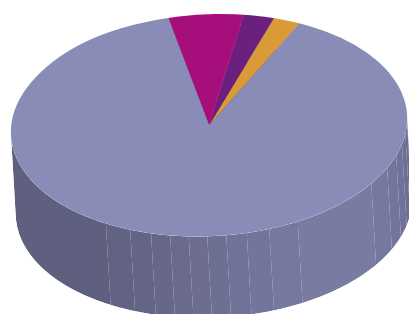
Fonds Propres	65 millions d'euros
Actionnariat	100 % APICIL Prévoyance
Encours fonds euro au 30/06/2012	1,162 milliard d'euros

■ Fonds en euros d'APICIL Assurances (APICIL Euro Garanti)

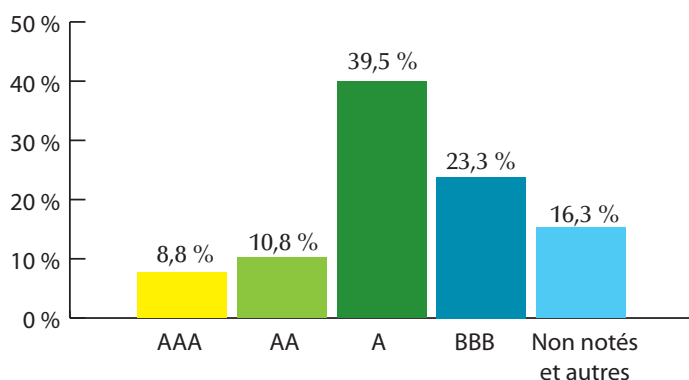
L'épargne collectée par APICIL Assurances est investie au sein de l'actif général de la compagnie. Ces sommes représentant actuellement un encours de 1,162 milliard d'euros (valeur nette comptable au 30/06/2012) sont investies pour plus de 89 % en obligations.

■ Répartition de l'encours par type d'actif* :

Type d'actif	En % de l'actif total
Obligations dont :	89,44 %
Obligations à taux fixes	69,85 %
Obligations convertibles	9,57 %
Obligations à taux variable	5,57 %
Autres obligations	4,45 %
Trésorerie	6,06 %
Actions	2,53 %
Autres	1,97 %
Total	100 %



■ Répartition de l'encours obligataire par notation des émetteurs* :



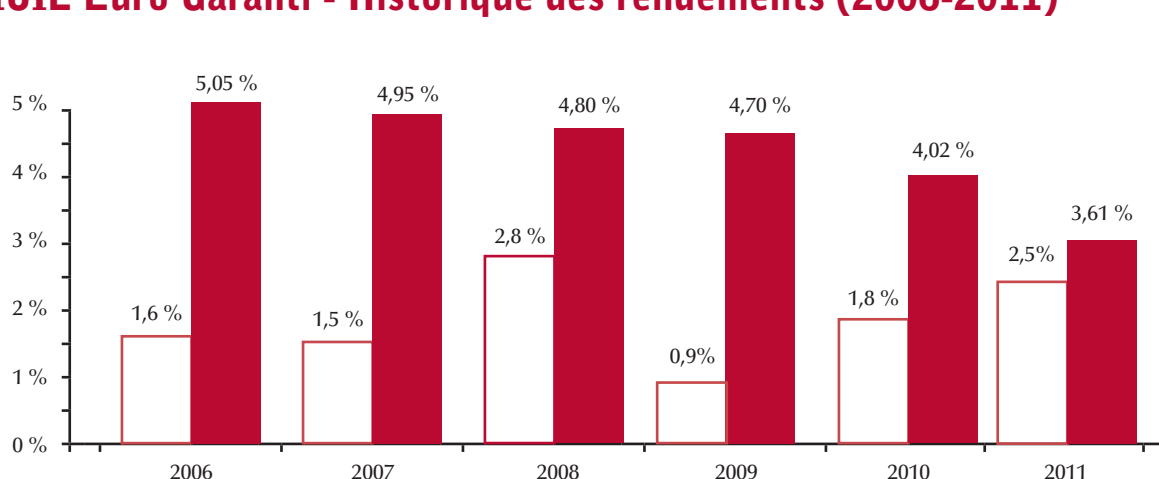
La notation financière ou rating permet de mesurer la qualité de la signature de l'emprunteur par des techniques d'analyse financière et de scoring. AAA constitue la meilleure notation possible.

* Au 30/06/2012 sur la base de la valeur nette comptable

■ Les 10 titres préférés (en valeur de marché)

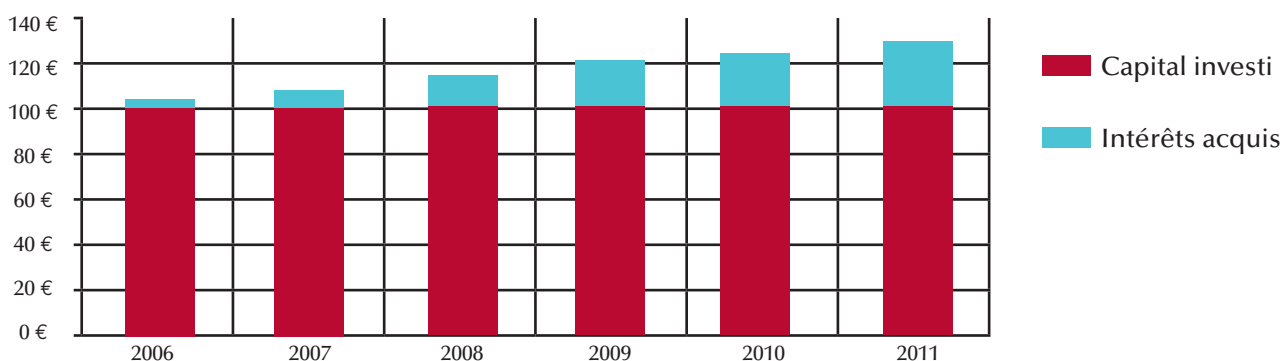
Nom	En % de l'encours	Origine	Notation
BTPei 2.15 % 15/09/14	1,71 %	ITALIE	A-
AXA 3.75 01/17 CV	1,66 %	FRANCE	BBB+
ACROPOLE CONVERTIBLES EUROP	1,16 %	FRANCE	BBB-
PARPUBLICA 3.25 % 18/12/14 EXCH	1,06 %	PORTUGAL	B
CREDIT FF 4.25% 24/02/18	1,01 %	FRANCE	A
EXOR SPA 5.375 % 12/06/17	0,95 %	ITALIE	BBB+
CRDT LOGMT Eurib3 06/17	0,94 %	FRANCE	AA-
SCHELCHER PRINCE CONVERTIBLE	0,94 %	FRANCE	BB+
VAUBAN MOB 4.125 % 30/01/17	0,89 %	FRANCE	AAA
NAT AUS BK 4.625 % 10/02/20	0,87 %	AUSTRALIE	A+

■ APICIL Euro Garanti - Historique des rendements (2006-2011)



■ Taux de rendement net du Fonds APICIL Euro Garanti □ Taux d'inflation France (sources INSEE)

■ Performance cumulée



Pour 100 € investis au 01/01/2006, le montant des intérêts cumulés a été de 30,38 € au 31/12/2011.

■ L'environnement économique et financier

L'année 2011 s'est déroulée en deux étapes distinctes. La première partie de l'année a vu les taux longs se tendre sous l'effet de la hausse des taux courts et de la hausse de l'inflation. Puis la problématique du refinancement des Etats européens les plus fragiles est venue peser sur le climat économique et financier. Les craintes de défaut désordonné de la Grèce ont poussé les autorités européennes à proposer une restructuration de la dette aux créanciers privés sur la base du volontariat. La défiance vis-à-vis des Etats s'est également propagée à l'Italie, poussant le gouvernement Berlusconi à la démission et entraînant les taux italiens jusqu'à 7,50 %. Le scénario le plus noir de l'éclatement de la zone Euro et du risque systémique bancaire a alors été évoqué par de nombreux opérateurs. En fin d'année, un ultime sommet européen sur la mise en place de contrôles budgétaires plus stricts et l'intervention de la BCE, qui a ouvert son guichet aux banques pour un montant illimité sur une durée de 3 ans a permis de retrouver une sérénité toute relative.

Sur le plan économique, l'année 2011 a déçu les espoirs de poursuite de la reprise économique amorcée en 2009. Cet espoir s'est maintenu jusqu'au mois d'août mais par la suite les révisions baissières se sont enchaînées. La croissance des Etats-Unis est estimée à 1,7 % et à 1,5 % en Europe.

Sur le plan financier, la performance de 2011 est mauvaise sur le plan boursier (les actions européennes terminent l'année à -17 %) alors que les marchés obligataires affichent une performance légèrement positive (Euro Mts : +1,18 %) mais avec une volatilité qui s'est accrue et des écarts de performance très importants entre les pays vertueux (Allemagne, Suisse...) et les pays d'Europe du Sud (Grèce, Portugal, Italie...).

L'année 2012 sera vraisemblablement dans la continuité de 2011. Les solutions apportées par la BCE vont aider les banques à se refinancer, ce qui maintiendra les taux artificiellement bas, mais ne résoudra pas les problèmes de solvabilité des Etats européens. La volatilité restera donc élevée sur les marchés et il faudra faire preuve de mobilité et de patience pour tirer parti des opportunités qui ne manqueront pas de se créer. La prudence restera néanmoins de mise.

■ Notre stratégie d'investissement en 2011

La gestion du portefeuille d'assurance-vie consiste à privilégier les investissements à taux fixe, procurant un revenu stable et récurrent. Une diversification de l'actif sur des supports actions et alternatifs a été décidée au cours de l'année 2010, dans des proportions très modestes (3 % de l'actif au global).

Au cours de l'année 2011, pour laquelle nous anticipons une hausse des taux longs, nous avons adopté une stratégie prudente sur la durée du portefeuille. Nous avons ainsi privilégié dans les nouveaux investissements les obligations à taux fixe de maturité 2014 à 2018 principalement, ainsi que les obligations convertibles et les obligations indexées sur l'inflation.

La diversification sectorielle du portefeuille est maintenue, avec une répartition équilibrée entre obligations du secteur bancaire (38 %) et obligations du secteur privé (44 %), le reste étant composé d'obligations foncières (11 %) et d'obligations souveraines (7 %).

Le taux moyen des obligations à taux fixe dans le portefeuille, estimé à 5,07 % reste largement supérieur au taux des obligations de référence de l'Etat français (3,09 % fin 2011).

Une faible partie des actifs est diversifiée sur des fonds actions. Ce portefeuille est équilibré entre deux fonds présentant un style de gestion complémentaire (type croissance ou type value), en plus nous avons deux fonds sécurisés mais qui participent à la tendance du marché.